Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 141 (2020)
Heft: 8

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Août

La lavande : une des précieuses ressources de fin de saison…

Août est un extraordinaire mois de transition. Ses premiers jours ont encore le goût des glaces et du bord de l'eau, on a encore envie de manger dehors le soir et de sentir l'air chaud. Et pourtant, à l'orée de septembre, c'est déjà l'automne qui s'engouffre sous nos habits et nous fait sentir que « ah oui, une fois que le soleil est couché, il fait quand même frais » … Au rucher, la transition est similaire : août s'amorce avec des ruches encore fortes et actives que rien ne semble pouvoir arrêter. Alors qu'au 31, elles ont déjà comme vieillis et maigris sans leurs mâles et avec moins de butineuses. Les planches de vol sont de moins en moins spectaculaires et l'activité s'arrête progressivement. Ces cycles de développement et de déclin, d'abondance et de disette, de force et de faiblesse doivent nous enchanter, nous apiculteurs. Ils donnent toute la saveur à notre activité et ils nous permettent de comprendre, peut-être un peu avant les autres, ce qu'attendre l'hiver signifie.

Au début du mois vous aurez, en principe, déjà commencé vos traitements contre le varroa. Si ce n'est pas le cas, tâchez de ne pas trop tarder. Il faut que les colonies puissent élever les abeilles d'hiver dans les meilleures conditions possibles si on veut maximiser leur chance de passer l'hiver. Et c'est une humilité que nous devons toujours savoir garder : ce n'est pas parce que nous avons traversé une année facile où tout s'est toujours bien passé que l'hiver sera « facile » lui aussi. Bref, ne plaisantez pas avec les traitements contre le varroa.

Dès ce premier traitement effectué, il est temps de commencer le nourrissement : vous devez vous assurer que vos colonies démarreront l'hiver avec suffisamment de réserves sucrées. Dans l'idéal, vos abeilles ont rempli les corps de miel en suffisance. Mais bien souvent, il faut leur apporter un complément en sirop.

La dernière grande visite

La première étape consiste à évaluer les réserves de nourriture présentes dans la ruche. Une méthode simple, un peu approximative, consiste à soupeser vos ruches et à établir à quel point elles sont lourdes. Avec l'expérience, je sais que certains apiculteurs parviennent à une estimation juste. Mais pour vous qui êtes débutants, l'approche est sans doute un peu déroutante. C'est pourquoi je préconise une méthode beaucoup plus laborieuse, mais à mon avis beaucoup plus adaptée : effectuer une visite approfondie et faire l'inventaire de tous les cadres. Durant cette visite, il s'agira de faire trois choses :

1. Évaluer la quantité de nourriture présente dans la ruche. Prenez un stylo et du papier et notez, pour chaque cadre, combien il contient de carrés de 10 cm x 10 cm recto verso de nourriture operculée. Il faut 3 de ces carrés pour faire un kg de nourriture. Ainsi, un cadre de nourriture de rive plein de miel donne environ 3 à 3,5 kg de nourriture. Les cadres de couvain qui ont une couronne de nourriture sur le haut ont souvent entre 750 g et 1,5 kg de nourriture, etc. Certains n'ont qu'un peu de nourriture ouverte dans les coins et comptent pour zéro ! Notez tout pour chaque cadre. Faites le total des carrés de 10 cm x 10 cm, divisez-le par 3 : vous savez combien de kg de nourriture sont présents dans la ruche.

A vue de nez : ce cadre présente environ 3.5 à 4 dm² de nourriture (à condition qu'il en soit de même au verso), et donc entre 1 et 1,3 kg de nourriture.

Cette précieuse information vous indiquera de combien la colonie a encore besoin pour passer l'hiver en toute sérénité. On aime compter environ 12 à 14 kg pour les ruches suisses et 16 à 18 kg pour les ruches Dadant. Le sirop artisanal (3 kg sucre : 2 l d'eau) ou celui du commerce perdent environ 10 % de leur humidité avant d'être stockés. S'il manque 10 kg de nourriture, il faudra donc donner 11 litres de sirop. De là, je vous laisse faire vos calculs.

Si vous avez la chance d'avoir des ruches toutes identiques, une bonne balance et la condition physique adéquate, vous pouvez ne faire cette opération qu'une fois et peser votre ruche de référence. Il vous suffira alors de peser les autres ruches pour avoir une idée de l'écart entre elles. Méfiez-vous cependant, il n'y a pas que le miel qui pèse dans une ruche. N'hésitez pas à ajouter quelques kg dans votre calcul au besoin. Ne déplacez les ruches qu'avec une extrême délicatesse.

Avec ce type de piston, vos premiers marquages se feront avec moins de stress de votre côté et avec moins de risques pour la reine...

2. Trouvez et marquez vos reines. Cette année, beaucoup de jeunes colonies ont été créées, beaucoup d'essaims sont partis : bien des reines ne sont pas marquées. Août est la bonne occasion de le faire. Assurez-vous qu'il y a de la ponte fraîche et mettez-vous en quête de la souveraine de la colonie. Bien souvent, vous la trouverez sur les cadres de couvain frais. Mais tout demeure possible. Une fois trouvée, capturez-la avec un des nombreux outils qui permettent de le faire avec sérénité et délicatesse (pince, pipette, etc.) et marquez-la, une

fois encore, avec les outils adéquats. Bien entendu, vous connaissez le code de couleur international qui vous permettra de connaître l'âge de vos reines. Dans le doute, le journal SAR est toujours aux couleurs de l'année, c'est-à-dire, en 2020, bleu. Après les avoir marquées, laissez les reines quelques minutes enfermées dans l'outil dont vous vous êtes servi et puis libérez-les au-dessus des cadres.

Le fait de chercher et de trouver la reine après le premier traitement contre le varroa est aussi une manière de s'assurer que cette dernière y a bien survécu. Néanmoins, n'insistez pas trop si vous n'y parvenez pas. En attendant au moins trois jours après la fin des traitements pour effectuer cette visite, vous pourrez être rassuré simplement en constatant la présence d'œufs (et l'absence d'éventuelles cellules royales).

Pour ceux qui le souhaitent, c'est aussi un bon moment pour changer les reines, surtout si elles sont âgées (plus de trois ans), si elles ont peu de vitalité, ou si elles vous attaquent trop souvent. N'hésitez pas à encager les reines que vous aurez ainsi trouvées pendant quelques jours, le temps que vous trouviez des reines de sélection auprès d'une éleveuse ou d'un éleveur. Une fois en possession de ces nouvelles reines, passez en revue tous les cadres pour détruire les éventuelles cellules, et remplacez la cage de l'ancienne reine avec celle de la nouvelle. N'oubliez pas d'enlever le couvercle de plastique pour que les ouvrières puissent accéder au candi. Que faire de l'ancienne reine ? Question sensible par excellence ! Certains aiment la garder dans une cage avec quelques accompagnatrices et du candi au cas où certaines reines ne seraient pas acceptées. C'est une bonne idée, mais elle ne fait que retarder le moment fatidique – et un peu cruel j'en conviens – où il faudra se débarrasser de l'ancienne reine. D'autres apiculteurs y vont plus franco et écrasent la vielle reine contre la cage de la nouvelle dans l'idée que son odeur disparaîtra progressivement et permettra aux abeilles de mieux s'y habituer.

Entraînons-nous : tâchez de trouver la reine sur cette image !

Je ne vous conseille rien sinon de trouver la manière qui vous conviendra : c'est un moment désagréable qui touche un peu à l'intime. N'oubliez pas toutefois qu'offrir une bonne reine jeune à une colonie c'est lui offrir de meilleures chances de survie, en particulier si la reine est âgée et pourrait mourir naturellement pendant l'hiver. Il y a aussi du positif et de la vie dans cet acte un peu délicat.

3. Ayez un œil sur le couvain et sur l'état des cadres en général. Le couvain est-il compact ? Y en a-t-il suffisamment (disons au moins 4 à 5 paumes de mains en tout) ? Ne présente-t-il aucun signe de maladie ? La cire est-elle encore fraîche, laisse-t-elle passer la lumière ou est-elle très foncée ? Y a-t-il des cellules de mâles en abondance ? Profitez de ce moment pour retirer les vieux cadres exempts de couvain. S'il reste du couvain sur un cadre qui mériterait d'être retiré, délacez-le à l'extérieur du nid à couvain dans l'espoir qu'il sera vide au printemps.

Voilà donc une des visites les plus importantes de l'année où vous aurez beaucoup à faire et beaucoup à voir. Si cela fait trop pour vous et si la météo le permet, n'hésitez pas à accomplir ces différentes tâches durant plusieurs visites. À vous de voir…

Nourrir

Maintenant que vous avez une idée de l'état des réserves de nourriture, vous pouvez combler le manque de chacune de vos ruches. Pour cela employez soit du sirop de nourrissement acheté prêt à l'emploi, soit confectionnez-le vous-même en ajoutant 3 kg de sucre cristallisé dans 2 litres d'eau bouillante (pas besoin de chauffer le sucre, remuez 2-3 fois). Donnez le sirop uniquement le soir, et resserrez les entrées car c'est une opération qui peut déclencher du pillage. L'idéal est de nourrir toutes les ruches en même temps et à petites doses. Mais c'est votre disponibilité qui déterminera comment vous procéderez. Sachez simplement que le nourrissement doit être terminé au 15 septembre, date à laquelle vous effectuerez le second traitement à l'acide formique.

L'art du nourrissement : aussi lentement que possible mais aussi rapidement que nécessaire..

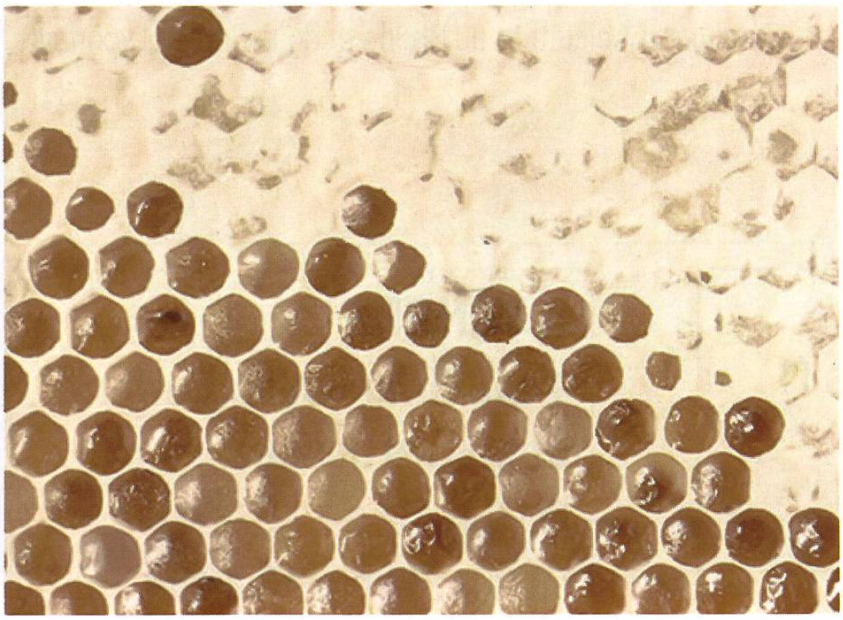
Mise à jour : Miel-béton ?

J'ajoute ce passage à la dernière minute, le jour de la remise de mon article (fin juin). Il y a quelques jours qu'a commencé une miellée de forêt. Les hausses se remplissent à une vitesse impressionnante. À l'heure où je vous écris, impossible de savoir à quel point elle sera importante. Une nouvelle est néanmoins apparue sur www.abeilles.ch mettant en garde sur la difficulté qu'avaient certains apiculteurs à extraire leur miel : celui-ci cristalli-

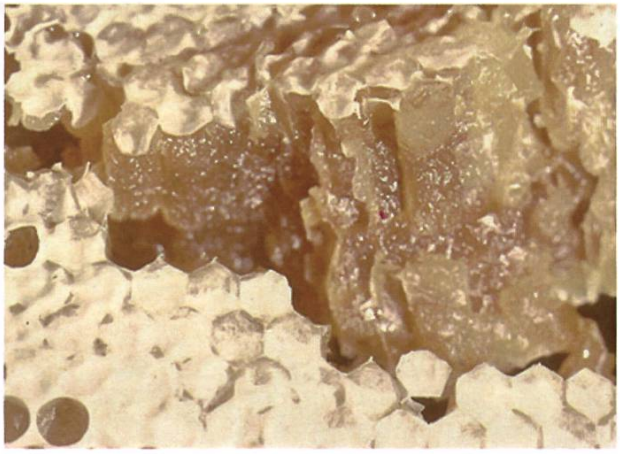
serait très rapidement. Nous savons de manière générale que le miellat de forêt n'est pas très bon pour l'hivernage : il provoque la dysenterie quand les abeilles ne peuvent pas sortir se vider. Mais la crainte qui se profile est l'apparition de « miel-béton » ou « miel-ciment » : un miel dont la concentration en mélézitose dépasse les 10 à 12 % et dont la cristallisation est si rapide qu'il est pratiquement impossible à extraire. Si ce que nous appelons couramment « miel de sapin » – provenant principalement d'exsudat de sapins blancs – contient également un peu de mélézitose, c'est principalement sur les épicéas (ou sapins rouges) et les mélèzes qu'on trouve la forte concentration qui en fait un « miel béton ». J'espère sincèrement que ce conseil sera inutile, mais si 2020 devait être une année à « miel-béton », il y a fort à parier que vous avez déjà été confronté au problème au moment où vous me lisez. Il vous aura été conseillé d'extraire les cadres de hausse en continu (operculés ou non). Les cadres contenant encore du miel operculé peuvent être trempés dans l'eau pendant une nuit avant d'être réintroduits dans l'espoir que les abeilles les traitent en éliminant les trop gros cristaux. Il est également possible de stocker les cadres operculés pour les redonner au printemps.

Pucerons sur épicéa... gare au miel béton ! Photo : wikimedia commons

En août le problème qui nous intéresse est de savoir si les abeilles hiverneront sur un tel miel. Il a été démontré que le miel riche en mélézitose était très préjudiciable à la traversée de l'hiver : il s'en suit souvent des pertes hivernales importantes ! Il est donc primordial – si vous soupçonnez vos abeilles d'en avoir récolté – que vous vous assuriez qu'elles disposent d'une importante quantité de sirop pour compenser le risque. Si vous en avez la possibilité, retirez les cadres sans couvain et plein de ce miel et remplacez-les par des cadres vides, voire des cires gaufrées qui pourront encore être bâties suite à un bon apport en sirop. D'une



Miel-béton cristallisé avant l'operculation. Ce miellat a tendance à être plus jaune que celui de sapin blanc. Photo : Jacques Freney



Rayon de miel-béton brisé : on peut voir sa structure très granuleuse, reconnaissable également lorsqu'on le goûte. Photo : Jacques Freney

certaine manière, partez du principe que ce miel béton ne compte pas dans les 12 à 18 kg de nourriture nécessaire pour passer l'hiver, voire même qu'il compte comme un malus. J'insiste bien : je vous écris au début d'une période où il n'y a que soupçon de forte présence de mélézitose dans le miellat. Peut-être que tout ce que je décris n'aura pas eu lieu, et c'est ce que je vous souhaite !

À vous de jouer !

Voilà pour les conseils d'août ! Nous arrivons maintenant à une période plus calme où les sujets à traiter se font plus rares. C'est pourquoi je compte consacrer un des conseils d'hiver au matériel et aux aménagements. Je fais donc appel à vous, à vos trucs et astuces. En excluant les outils de base que chaque apiculteur possède (lève-cadre/pince, pipe/enfumoir, brosse) y a-t-il d'autres accessoires qui sont indispensables à vos yeux ? Avez-vous des objets bricolés par vos soins qui vous facilitent la vie ? Avez-vous effectué d'ingénieux aménagements dans vos ruchers qui améliorent votre travail ? Avez-vous des méthodes particulières ou quoi que ce soit d'autre que vous souhaiteriez partager ? Je vous propose de m'écrire à *conseils.debutants@abeilles.ch* ou par courrier (Guillaume Kaufmann, Rue Numa-Droz 27, 2300 La Chaux-de-Fonds). N'hésitez pas à joindre quelques photos. J'ai déjà quelques idées mais je suis sûr qu'elles se verront enrichies par votre participation. Nul doute que c'est un sujet qui intéressera tout le monde !

Belle fin d'été à vous,
Guillaume Kaufmann

Un grand merci à Jacques Freney, du Syndicat d'Apiculture du Rhône et de la Région Lyonnaise, pour ses précieuses images.

Publicité

A VENDRE
Reines carnioliennes f1 fécondées au rucher
Fr. 40.- + port 3.- par envoi
FONTANNAZ Roland
Chemin de l'étang 10 1094 Paudex
Tel. : 021 791 34 86
Portable : 079 697 95 20
Messagerie : api.fontannaz@bluewin.ch

A VENDRE
1 Sublimox avec batterie et convertisseur
Fr. 400.-
(8.2019) en parfait état
079 381 69 61